

## Nouveaux rituels?

### L'invitée

**Brigitte Romanens-Deville**  
Directrice du Reflet-  
Théâtre de Vevey



Enfant, j'allais une fois par année sur la tombe de mon grand-père et des disparus de ma famille. Comme la plupart des familles françaises catholiques, la mienne profitait de la Toussaint fériée pour célébrer ses morts et se retrouver autour d'un bon repas. C'est comme ça que j'ai appris comment était mort mon grand-père, que j'ai entendu parler ma grand-mère de ce fils enlevé par la maladie et de tous ses défunts. Et puis les années ont passé, ma grand-mère les a rejoints et le rituel s'est perdu avec elle.

La semaine dernière, je participais au Toussaint's Festival proposé et organisé par Alix Noble Burnand. Son credo: donner une place aux morts pour qu'ils ne prennent pas toute la place. Alix est thanatologue et conteuse professionnelle. Entre autres activités professionnelles, elle accompagne les personnes touchées par un décès

et leur donne les outils nécessaires pour se remettre en route.

Abrité par l'église Saint-Laurent, le Toussaint's Festival a réuni quelques poignées d'hommes et de femmes touchés par une perte, leurs proches, des artistes et des spécialistes. Toutes ces personnes se sont réunies pour évoquer la mort, haut et fort, lui tenir la dragée haute, parler de leurs morts et leur donner une place de

---

«Deux nouveaux rendez-vous se sont inscrits dans mon agenda... pour une belle entrée dans l'hiver»

---

choix. Ils ont pu, grâce à Alix et au prix parfois d'énormes efforts, s'offrir des «espaces» leur permettant d'évoquer celles et ceux qui leur manquent. Certains exposaient leurs œuvres; l'expression artistique fait partie du kit de survie proposé.

J'ai trouvé refuge pendant ces quelques heures passées à écouter Anne qui a réalisé un film pour son père; Marion

qui a édifié une pierre tombale pour sa fille; Jonathan qui a construit un cercueil pour son beau-père; Vanessa qui a planté un arbre pour son mari... Tous ont trouvé une manière d'exprimer leur deuil. J'ai découvert une écoute remarquable entre ces personnes profondément marquées par la disparition d'un des leurs, et une sérénité retrouvée qui forçait l'admiration. J'ai vécu un moment inoubliable, au cœur de l'agitation d'un samedi après-midi lausannois, entre Toussaint, Fête des morts et Halloween, à choyer nos morts et surtout à se choyer. J'ai terminé ma soirée à Vevey, au Viff (Vevey International Funny Film Festival) entre amis, à découvrir des perles du cinéma comique et à rire des bêtises crasses des Grolandais.

Les festivals seraient-ils nos nouveaux rituels et pèlerinages? Quoi qu'il en soit, deux nouveaux rendez-vous se sont inscrits dans mon agenda... pour une belle entrée dans l'hiver.

*Voimitsev: «Que faire, Nikolai?»  
Triletski: «Enterrer les morts et réparer les vivants!»*

*A. Tchekhov - «Platonov»*